

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 131 (2005)
Heft: 22: Histoire d'un projet

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉ

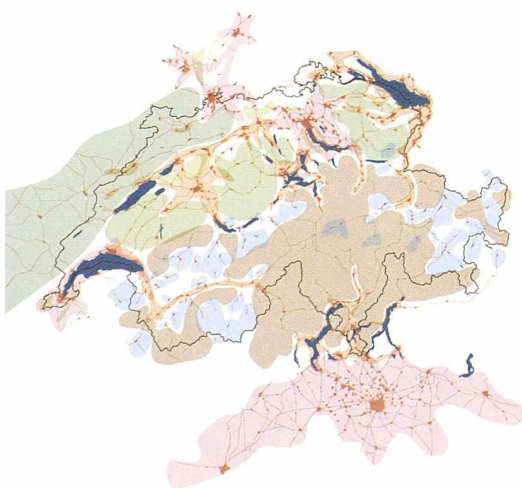
ACTUALITÉ

PORTRAIT D'UNE SUISSE URBAINE

Au printemps 1999, Jacques Herzog, Marcel Meili, Pierre de Meuron et Roger Diener lancent l'ETH Studio Bâle - un satellite du Département d'architecture de l'EPF Zurich - et, ce faisant, leur projet de dresser le portrait urbanistique de la Suisse contemporaine. Aujourd'hui, six ans plus tard, ils publient les fruits de cette recherche de longue haleine menée par quelque 150 collaborateurs et étudiants en architecture : « La Suisse - Portrait urbain », trois volumes réunissant un millier de pages et autant d'illustrations, édités simultanément en allemand, français et anglais¹.

Réseaux de villes
Zones calmes
Régions métropolitaines

Stations alpines
Friches alpines
Friches jurassiennes



Le projet a démarré s'appuyant sur l'hypothèse qu'une grande partie du territoire est soumise, depuis environ quarante ans, à un processus d'urbanisation continu et difficilement contrôlable. Le but était précisément de le décrire, en analysant des éléments de topographie, la structure des frontières communales, les réseaux de transport et la densité de leur utilisation. Des photos, des vidéos et des entretiens avec les usagers et les habitants viennent compléter les présentations des régions choisies.

Les auteurs identifient ainsi cinq typologies :

- les régions métropolitaines, centres urbains disposant d'une importante connexion et d'une influence internationale (Zurich, Bâle-Fribourg en Brisgau-Mulhouse et l'arc lémanique);
- les réseaux de villes, composés de petits et moyens centres situés à l'extérieur des zones métropolitaines mais partageant un maillage serré (la couronne urbaine Berne-Bienne-Neuchâtel-Fribourg ou les réseaux de villes au Tessin);
- les zones calmes, territoires ruraux dépourvus de centres, espaces de repos menacés d'être transformés en zones périurbaines;
- les stations alpines, réseaux urbains de montagne avec le tourisme comme facteur de productivité le plus important;
- les friches alpines, régions de montagne peu ou pas habitées.

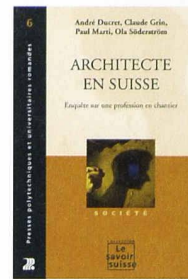
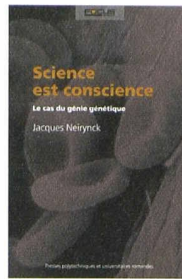
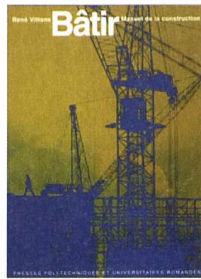
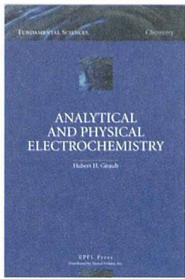
L'urbanité spécifique à la Suisse, selon les auteurs, se révèle être une sorte de culture du refus, une esquivance de la densité, de la hauteur, de la masse, de la concentration, du hasard et de presque toutes les particularités que l'on souhaiterait voir dans une ville et que les Suisses adorent passionnément - mais surtout hors de leur territoire. « Ainsi, disent-ils, c'est plutôt involontairement que notre portrait s'est transformé en une sorte de pamphlet silencieux rendant hommage à la différence des formes de l'urbanité dans un monde globalisé. La Suisse, pays de l'hyperdifférence, sait moins bien vivre et organiser les différences que n'importe quel autre pays. »

Dans un entretien accordé au quotidien *Le Temps*², Marcel Meili précise qu'un des buts du projet est d'« inciter les gens à la méfiance » envers des « images à dimension mythique » comme le fédéralisme, l'autonomie communale ou les Alpes. « Les gens doivent accepter qu'ils sont devenus des individus urbanisés, continue-t-il. Même dans ce que nous appelons les friches alpines. » Avant de préciser que les auteurs du projet continuent de croire à un équilibre entre les différentes typologies, et qu'ils ne souhaitent nullement concentrer les forces et les moyens exclusivement sur les métropoles.

Réd.

¹ ETH Studio Basel - Institut pour la ville contemporaine : « La Suisse - Portrait urbain », Birkhäuser, 2006

² *Le Temps*, édition du 5 novembre 2005



LES 25 ANS DES PPUR

Lorsqu'en 1980, le professeur Jacques Neiryck décide de fonder une maison d'édition - *Les presses polytechniques romandes* (PPR) - dédiée à la poursuite d'un *Traité d'électricité* en une vingtaine de volumes, rares sont ceux qui croient aux chances de réussite d'un tel projet. 25 ans plus tard, les *Presses polytechniques et universitaires romandes* sont l'un des principaux éditeurs romands.

En 1990, les PPR deviennent PPUR - « polytechniques et universitaires » - afin de renforcer leur ouverture au monde académique. De nouvelles collections voient le jour, dont les ambitieux *Traité de génie civil* et *Traité des matériaux*. Dès cette époque, plus de la moitié du chiffre d'affaire est réalisée à

l'exportation. La réputation d'éditeur « de référence » des PPUR s'étend dans toute la francophonie, puis largement au-delà.

Ce retentissement international se traduit par diverses distinctions - Prix Roberval, Prix Sadi-Carnot, Prix Henri-Courbot -, mais aussi à travers l'intérêt d'éditeurs scientifiques étrangers - *Springer Verlag*, *John Wiley & Sons*, *Kluwer* - avec lesquels sont signés plus de 70 contrats de cession de droits. En 1998, les PPUR deviennent l'éditeur officiel de l'Institut des sciences appliquées de Lyon (INSA). La part d'auteurs hors EPFL de leur catalogue dépasse dès cette époque le seuil des 50 %.

En 2002, les PPUR s'ouvrent vers le grand public par le biais de leur collection *Le savoir suisse* dirigée par Bertil

Galland qui met à la portée de tous des travaux de spécialistes. Véritable succès, tant en Suisse qu'à l'étranger, elle compte à ce jour 32 volumes, et s'enrichit de 8 à 12 nouveautés par an.

Dès fin 2003, un nouveau programme éditorial est mis en place avec la collection anglophone *EPFL Press*, distribuée mondialement par le groupe *Taylor & Francis*, avec pour objectif de publier, à court terme, plus de 25 % des nouveautés PPUR en anglais.

Aujourd'hui présidées par le professeur Francis Lévy et dirigée par Olivier Babel, les PPUR proposent 40 à 50 nouveautés par an. Elles ont déjà publié près de 600 titres et nouvelles éditions et diffusé plus d'un million d'ouvrages.

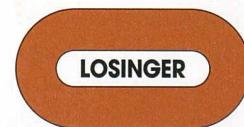
Sylvain Collette, PPUR

Birgit Klocke, architecte

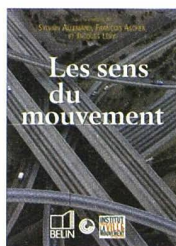
Un précieux savoir-faire.



Offrir une expertise de premier plan à nos clients est notre raison d'être. Avec près de 400 ingénieurs et architectes et 500 hommes de production; Losinger, au-delà des ressources de Bouygues Construction, vous propose un savoir-faire et une capacité d'innovation uniques en Suisse. Quelles que soient vos attentes, nous sommes à votre écoute; rencontrons-nous. Losinger Construction SA, +41 (0)58 4567 268, www.losinger.ch



Entreprendre à l'écoute d'un monde exigeant



LES SENS DU MOUVEMENT

Sous la direction de Sylvain Allemand,
François Ascher et Jacques Lévy

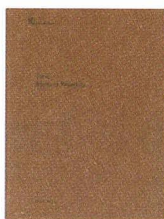
Editions *Belin*, Paris 2004
ISBN 2-7011-4066-8, 23,50 euros

Cet ouvrage collectif fait suite à un colloque organisé en juin 2003 par l'Institut pour la ville en mouvement avec le Centre culturel international de Cerisy.

Son titre relaie parfaitement les intentions des responsables de la publication qui souhaitent susciter une réflexion sur la signification du mouvement dans les sociétés industrialisées. Pour le faire, ils ont réuni une quarantaine de contributions illustrant la variété des réflexions et des échanges ayant eu lieu lors du colloque de 2003. Les textes, rédigés par des sociologues, des géographes, des spécialistes des transports mais également des politologues, se rapportent principalement à la « mobilité urbaine », en ne limitant toutefois pas cette notion à la mobilité des personnes, mais en l'élargissant à celle des biens et de l'information.

Divisé en quatre parties (Monde et société, Individu et lien social, Ville et espace, Transport et action publique), ce livre ne propose pas une vision consensuelle de la signification du mouvement, mais favorise plutôt un échange contradictoire, souvent autrement plus fertile. Certains auteurs se montrent notamment sceptiques face au bien-fondé de la « mobilité généralisée » utilisée pour caractériser les sociétés modernes. A noter aussi que la diversité des points de vue illustre bien que l'opposition entre les partisans d'une ville compacte et ceux d'une ville étalée pour résoudre les problèmes urbains demeure d'actualité.

Jacques Perret



TIME - BONNARD WOEFFRAY

Heinz Wirz, Mathias Müller, Daniel Niggli

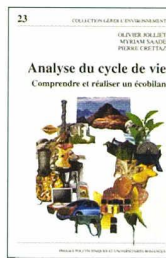
Editions *Quart*, Lucerne 2005
ISBN 3-907631-70-6, Fr. 48.-, 31 euros

Ce dixième volume de la collection monographique *de ædibus*, publiée par les éditions *Quart*, présente pour la deuxième fois les travaux d'architectes établis hors de Suisse alémanique, en l'occurrence Geneviève Bonnard et Denis Woeffray, de Monthey, dans le Bas-Valais. Pour souligner un peu plus cette curiosité nouvelle de la Suisse alémanique pour la production romande contemporaine, ce sont les architectes zurichois Mathias Müller et Daniel Niggli, du bureau EM 2N, qui signent la contribution théorique en début d'ouvrage.

Ils pointent notamment « le travail de réduction, le passage au crible des programmes, la question du strict nécessaire, (...) découlant de la volonté de construire de façon économique et de conférer aux objets une présence qui leur permet de s'affirmer dans un paysage urbanisé hétérogène ».

Les projets présentés illustrent ce postulat de manière probante : on citera tout particulièrement l'immeuble de bureau et logements à Monthey, route de Collombey, fait de béton brut, de tôle et de parois de plexiglas teinté, un volume simple ayant un effet d'abstraction manifeste. L'École d'études sociales et pédagogiques de Lausanne, les immeubles de logement collectif de St-Maurice, l'école primaire de Fully, la transformation d'un rural à Troistorrens et le centre scolaire et sportif de Blonay complètent cette monographie.

Francesco Della Casa



ANALYSE DU CYCLE DE VIE COMPRENDRE ET RÉALISER UN ÉCOBILAN

Olivier Jolliet, Myrian Saadé
et Pierre Crettaz

PPUR, Lausanne 2005
ISBN 2-88074-568-3, Fr. 59,50, 43 euros

La notion de développement durable implique notamment d'évaluer un produit, un service ou un système sur l'ensemble de sa durée de vie. Une telle démarche d'évaluation met forcément en jeu de nombreux facteurs, avec pour risque de laisser une trop large place à des opinions subjectives permettant de privilégier un point de vue au détriment d'autres.

Le numéro 23 de la collection *Gérer l'environnement* des *PPUR* propose une revue des points clés d'une analyse du cycle de vie (ACV), tout en définissant les critères de cohérence auxquels une telle étude se doit de répondre. S'appuyant sur des exemples et des études de cas, cet ouvrage vise non seulement à préciser la démarche à appliquer dans le cadre d'une ACV, mais offre également au lecteur les moyens de comprendre et d'analyser une étude existante.

Cette publication contient en outre des informations essentielles en rapport avec la thématique, comme des sites Internet, une liste d'outils informatiques existants, des valeurs de référence, des formulaires, ainsi qu'un glossaire spécialisé d'une quinzaine de page (avec traduction anglaise).

Jacques Perret